



# Convergence et divergence des conditions de travail en Europe: 1990–2005

## Note de synthèse

### Introduction

En 2005, la Fondation européenne pour l'amélioration des conditions de vie et de travail (Eurofound) a mené la quatrième enquête européenne sur les conditions de travail, lancée pour la première fois en 1990. Pendant cette période de 15 ans, l'Union européenne a connu des changements significatifs à divers niveaux. Les 12 États membres de l'UE en 1990 ont été rejoints, depuis, par 15 nouveaux pays. Par conséquent, l'enquête européenne sur les conditions de travail de 2005 couvre les 27 États membres de l'UE (UE-27) ainsi que la Croatie, la Turquie, la Norvège et la Suisse. Cependant, l'UE a également évolué à un niveau plus structurel, l'ensemble de l'organisation de l'économie, des marchés du travail et des conditions du travail en Europe ayant été influencé par ces changements.

Ainsi, le contenu de l'enquête européenne sur les conditions de travail a considérablement évolué pendant cette période; elle comprend actuellement davantage de questions et elle s'est étendue, passant d'une concentration sur des risques ergonomiques plus traditionnels vers l'inclusion de nombreuses questions liées à une approche multidimensionnelle des conditions de travail et, plus généralement, de la qualité de la vie professionnelle. L'objectif premier de ce rapport est d'étudier deux questions de recherche. En premier lieu, il a pour objectif d'observer, à travers les différentes enquêtes européennes sur les conditions de travail, l'existence de mouvements relatifs de convergence ou de divergence, au cours du temps, concernant la qualité de la vie professionnelle. En second lieu, il recherche l'existence de mouvements semblables parmi les pays européens au cours de cette période.

### Contexte politique

Les changements structurels de l'UE se sont reflétés, dans une certaine mesure, dans la conception des politiques européennes et nationales, notamment à travers la stratégie européenne pour l'emploi et la stratégie de Lisbonne. Cependant, diverses études récentes font état d'une situation mitigée quant à la qualité

de l'emploi en Europe, indiquant qu'en dépit de quelques améliorations notables, telles que celles concernant les accidents sur le lieu de travail, certaines autres dimensions de la qualité de l'emploi – telles que l'intensification du travail ou l'accès à des possibilités de formation – ne se sont pas vraiment améliorées. Cette constatation avait déjà été faite par la Commission européenne dans la communication de suivi de 2003 sur la qualité du travail et elle avait été reprise plus récemment dans le rapport stratégique sur la stratégie de Lisbonne renouvelée.

Ces études reposent sur des ensembles de données et d'indicateurs variés, utilisant soit une approche purement académique soit une approche plus axée sur les politiques, tels que le cadre conceptuel et les indicateurs convenus au Conseil européen de Laeken, en décembre 2001. Une lacune significative du cadre européen sur la qualité du travail est l'absence de tout indicateur lié aux conditions de travail. Ce rapport étudie, du point de vue de la qualité du travail, les tendances des conditions de travail telles que reflétées dans les différentes enquêtes européennes sur les conditions de travail couvrant les 15 dernières années.

### Principales conclusions

L'enquête sur la qualité du travail et de l'emploi met en relief quatre dimensions principales : carrière et emploi, santé et bien-être, développement des compétences et équilibre vie-travail. Chacune de ces dimensions comprend des sous-domaines englobant toutes les questions couvertes par les questionnaires de l'enquête européenne sur les conditions de travail et le domaine des politiques européennes de travail et sociale dans leur ensemble. En étudiant ces domaines – ainsi que la satisfaction dans l'emploi en général – en vue d'évaluer la qualité du travail au sens le plus large, les conclusions de l'enquête révèlent une divergence relative en Europe avec l'adhésion des 12 nouveaux États membres (NEM) en 2004 et en 2007. En moyenne, ces pays font preuve jusqu'à présent de performances moins bonnes en

termes de qualité de l'emploi, mais les résultats confirment également qu'ils sont en train de combler l'écart.

Parmi les anciens États membres (UE-15), le processus de convergence ne paraît pas s'orienter vers les résultats optimaux ou supérieurs mais plutôt vers la moyenne, la performance améliorée en termes de qualité du travail dans le groupe de pays anglo-saxons étant contrebalancée par la détérioration de la performance du groupe des pays scandinaves. Entretemps, les groupes des pays continentaux et méridionaux demeurent relativement stables.

La diversité interne au sein des groupes de pays et à l'intérieur des pays peut être renforcée par les différentes politiques publiques ainsi que par les spécialisations économiques diverses. Le développement du secteur des services – accompagné du déclin des activités industrielles et agricoles – n'a pas eu le même effet sur les différents pays, ce qui pourrait expliquer en partie les divergences entre pays et groupes de pays.

Les résultats nationaux présentés dans ce rapport démontrent qu'à l'intérieur de chaque groupe, un degré élevé de variabilité apparaît. La Finlande se différencie de plus en plus des autres pays scandinaves, mais les différences entre le Danemark et la Suède sont également plus prononcées actuellement que dix ou quinze ans auparavant. Dans le groupe de pays continentaux, les Pays-Bas et, à un degré moindre, l'Autriche divergent également des autres pays du groupe. Dans le groupe des pays d'Europe du Sud, l'Espagne se trouve plus éloignée de l'Italie qu'auparavant, tandis que le Portugal et, en particulier, la Grèce apparaissent plus différents des autres pays du groupe que dans les années 1990.

Sur le plan national, les modèles négatifs pour la qualité du travail, tels que l'exposition à des risques pour la santé, le travail en fin de semaine et le travail de nuit, sont en baisse presque partout. Les droits des travailleurs se sont améliorés en termes de consultation et d'information sur les risques. Cependant, d'autres modèles négatifs pour la qualité du travail – tels que des emplois à faibles possibilités d'apprentissage et à faible accès à la formation, le travail posté et les horaires de travail irréguliers, une plus grande intensité du travail et l'absentéisme lié à des raisons de santé – sont en augmentation dans presque tous les pays.

Le manque de possibilités de formation sur le lieu de travail est une préoccupation particulière. En dépit de l'accent mis sur l'apprentissage tout au long de la vie dans le discours et les politiques européens, et de la méthode de coordination ouverte spécifique concernant la formation et l'apprentissage tout au long de la vie, des progrès considérables devront être réalisés afin d'atteindre les objectifs fixés à Lisbonne en 2000.

## Sujets de réflexion politique

- Pour une amélioration globale des conditions de travail dans tous les pays, des efforts supplémentaires sont requis en ce qui concerne la formation et l'apprentissage tout au long de la vie.
- Les facteurs de risques et les résultats liés au travail requérant une attention particulière dans les pays de l'UE-27 comprennent l'intensification du travail et la hausse du taux d'absentéisme.
- Les informations approfondies sur l'évolution économique et sociale dans les NEM sont encore fragmentées ou d'une portée étroite, et des recherches supplémentaires sont requises dans ce domaine.
- Avec 27 États membres dans l'UE, il est difficile d'analyser des tendances par pays et, par conséquent, le regroupement d'États membres en fonction de leurs similarités est une alternative valable. Cependant, ce regroupement peut occulter la diversité interne et donner lieu à une interprétation abusive. Il est donc important d'effectuer en même temps une analyse par pays, étant donné la diversité croissante à l'intérieur des groupements existants.

## Recherches supplémentaires

- Étant donné sa mission et ses ressources – enquêtes, observatoires et financement de recherches secondaires – Eurofound aurait un rôle à jouer en vue de promouvoir les synergies et d'établir un groupe d'études ou un groupe de travail transversal sur le regroupement.
- L'accroissement de la dimension des échantillons nationaux contribuerait à améliorer la prochaine enquête européenne sur les conditions de travail, ce qui permettrait de réaliser une analyse plus approfondie sur le plan sectoriel et régional, par exemple.
- L'amélioration des échantillons nationaux de l'enquête européenne sur les conditions de travail est une condition préalable à une meilleure utilisation de l'enquête européenne sur les conditions de travail à des fins de suivi des politiques, étant donné que cet exercice repose sur une faible comparaison des performances nationales.

### Pour plus d'informations

Le rapport sur la convergence et la divergence des conditions de travail en Europe: 1990–2005 (*Convergence and divergence of working conditions in Europe: 1990-2005*) est disponible à l'adresse suivante: <http://www.eurofound.europa.eu/publications/htmlfiles/ef08104.htm>. Des données, rapports et analyses secondaires des enquêtes européennes sur les conditions de travail sont disponibles sur le site web de l'Observatoire européen des conditions de travail, à l'adresse suivante: <http://www.eurofound.europa.eu/ewco/surveys/>.

Sara Riso, chargée de liaison pour l'information  
[sri@eurofound.europa.eu](mailto:sri@eurofound.europa.eu)